

Insurrection
de
juin, 1849.

La bibliothèque le 27 juillet 1849

Lettre de
M^{re} Costa.

Monsieur Charrier

Je suis bien sensible à toutes les bontés que
vous avez pour moi, je ne me serais jamais
permis de vous charger de vous occuper de mes
affaires, dans la crainte de vous déranger. Des autres
sachant que M^{re} Faivre était de votre
connaissance, je lui ai demandé de vos nouvelles,
je lui ai dit que je vous estimais beaucoup et que
je pensais que vous ne me méprisiez pas non plus,
alors M^{re} Faivre m'a dit qu'il vous parlerait
de moi, je lui ai dit que je désirais vivement vous
voir, on est si heureux de voir un ami, quand on
est en prison.



Vous me chargez de vous dire si je n'ai pas pris
part à l'insurrection ou à quelques actes qui aient
put lui donner lieu; loin d'avoir participé à cette
malheureuse catastrophe ou à ce qui a fait d'arriver,
si j'aurais pu l'empêcher rien ne m'aurait coûté, j'aurais
donné ma vie même! j'ai donné ma démission

De vice président du Club, depuis la fin de l'année
1848, je n'ai jamais participé à aucune chose ni
club ni aucun comité, et j'ignore complètement
en vertu de quel mandat je suis retenu.
Voilà tout ce que je sais.

Agreiez, Monsieur, l'assurance de
mon amitié la plus sincère, votre
tout dévoué. Coste

Notes: L'écrit visé le prisonnier a les deux
de mardi 31 juillet, il vient déclaré être à
la veille d'être libéré. Nous nous sommes
séparés après avoir adopté le plan d'une pétition
adressée au juge d'instruction qui a commencé sa
procédure par un interrogatoire trop bref.



Ch

[Faint, mostly illegible handwriting at the top of the page]

[Large block of faint, mostly illegible handwriting in the middle section]



[Vertical handwritten text, possibly a signature or name, written over the main body of the letter]

[Faint handwriting at the bottom of the page, including what appears to be a signature and address]

ditte carte,
à l'encre

Monsieur

Monsieur Charnier

à Lyon

